

DES ÉVALUÉS AUX POULETS 25 FRS 97•29FF  
P3AK  
POUDRE  
AUX  
RÊVES  
40  
From 29FF Magasin 1978 Size 8,40rs India/Muhammad/Bye

mensuel BD hard

**SESUMI**  
par Ferocius

**DIET**  
par Noé

**RACHEL**  
par Tobalina

**MISS  
130**  
par Chiyoji

**...AVEC LEURS  
GROS SABOTS**  
par Juan Emilio



# SOMMAIRE

couverture **CHIYOJI**

*Sesumi* **FEROCIUS**

...avec leurs gros sabots **JUAN EMILIO**

sous le comptoir **FRANK ET BORIS**

*lolita* **BELORE**

*miss 130* **CHIYOJI**

*brachet* **TOBALINA**

*études en rose* **ARMAS**

*récit* **JOSEP ROCA**

*politiquement incorrect* **PAYÀ ET REVILLA**

*diet* **NOÉ**



© Ferocius et Ed. La Cigüe

11

© Juan Emilio et Ed. La Cigüe

18

© Frank et Ed. La Cigüe

19

© Belore et Ed. La Cigüe

29

© Chiyoji et Ed. La Cigüe

37

© Tobalina et Ed. La Cigüe

46

© Armas et Ed. La Cigüe

52

© Josep Roca et Ed. La Cigüe

53

© Payà, Revilla et Ed. La Cigüe

59

© Noé et Ed. La Cigüe



LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Éditions La Cigüe S.L. ©1997 Éditions La Cigüe pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.

Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impression, 11er rue du Marché, 95800 Enghien-les-Bains. Tél: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.

Impression: L'Esprit (Barcelona). Distribution: MLP (Lyon). Printed in Spain. D.I.: 814623-94

<http://www.laciguela.com> e-mail: [laciguela@lix.intercom.es](mailto:laciguela@lix.intercom.es)

## "Tourne sens bien?"

- Bien, Monsieur Resnais, faites-moi le résumé du contenu de *La Poudre aux Rêves* de ce mois.

- Oui, M. le Professeur. Sous une couverture de toujours spectaculaire Chiyoji, nous trouvons d'abord un nouvel épisode d'Igor. Si vous me permettez une parenthèse, je crois que l'un des points forts de cette galerie de femmes, qu'Igor nous présente mois après mois, réside en ces descriptions si réalistes que nous finissons tous par nous demander si ces femmes n'existent pas vraiment en quelque lieu où l'auteur les aurait fréquentées pour de bon. Je n'en mettrais pas ma main au feu, mais ce serait sans doute une question intéressante à traiter plus en profondeur dans un addenda, disons. Après nous être informés des dernières nouveautés en matière d'érotisme dans la chronique "*Sous le Comptoir*", nous abordons un nouveau chapitre de "*Politiquement incorrect*", avec un des personnages les plus intelligents et charismatiques du genre érotique, Karim. Il rend la vie impossible à deux étudiantes qui partagent un appartement. Puis une surprise : le nouvel auteur Juan Emilio nous présente une

série de conversations "indiscrètes" relevées au cours de scènes emblématiques de ce qui nous intéresse le plus, nous autres hommes et femmes. Un délice absolu. Après un récit exquis de Josep Roca, suit une nouvelle "*Étude en rose*". La spécialité de cet auteur consiste à nous présenter la réalité la plus triviale comme génératrice des plus excitantes fantasmes sexuelles, avec des personnages qui n'ont rien à envier à cette lionne qu'est l'inimitable "*Miss 130*", la dévoreuse des egos masculins et d'autres choses plus tangibles. Le bouquet final nous est offert dans une explosion de couleurs et de sensualité par Ferocius et son délinant "*Sesumi*".

- Très bien, Monsieur Resnais. Non seulement vous possédez une mémoire remarquable, mais aussi des talents oratoires indéniables. Je ne puis faire moins que de les sanctionner par la note maximum. Un vingt... Un vingt... Un vingt...

Pierre Resnais s'éveilla tout à coup chez lui, à sa table de travail, maudissant l'heure tardive, et se remit à bâcher son examen de septembre. Il en avait bien besoin et le professeur aussi, parce que dans le contenu de *La Poudre aux Rêves* de ce mois-ci il n'y avait pas d'histoire d'Igor.

Hernán Migoya

# Sesumi

*- L'urologue Shelley Stephens explique au comité de sa société, la Lambert Cosmetics Inc., l'origine de la mystérieuse huile de Sesumi, capable de donner l'éternelle jeunesse physique et sexuelle. Shelley remonte à 1974, année où Bill Rudolf Linde et son épouse se rendirent en Amazonie pour d'importantes recherches anthropologiques. Mais le célèbre scientifique était plus préoccupé par ses recherches sur les jolies Indiennes que par son travail ou le désir de satisfaire son épouse âgée, laquelle venait d'être victime d'un terrible accident assorti d'insolation. Pour lui sauver la vie, les Indiens recoururent à un précieux fruit oléagineux, le Sesumi, qui ne se récolte que dans un endroit unique et isolé, où il est l'objet d'un culte. Mais, pendant qu'ils appliquent l'huile sur son épouse convalescente, le savant poursuit sa quête de l'orgasme total en compagnie de diverses indigènes...*

## FEROCIUS







OH, BIL !... J'AI UNE  
FOLLE ENVIE DE FAIRE  
L'AMOUR.

MAIS, CHERIE !!  
C'EST TOI ? QUE T'EST-  
T-IL ARRIVÉ ?!

COMMENT  
ÇA ?

C'EST COMME QUAND  
ILS M'ONT RESTAURÉ  
MA VIEILLE FORD !

STUPEFIANT !  
TA PEAU EST DOUCE !  
TES SÈNS ! TON  
VISAGE ! TOUT !

HEIN ?

TES  
FESSES SONT  
LISSES ET  
FERMES.

OH, SEIGNEUR !  
DIS-MOI CE QUI T'EST  
ARRIVÉ ? SORCELLERIE  
PECARAE ?

JE ME SENS COMME D'HABI-  
TUDE ! EMBRASSE-MOI !

TU NE ME VOYAIS  
PAS, MON CŒUR !  
C'EST TOUT !

ET...

MMH...

OUI!! MES  
TETINS!

LÈCHE-MOI LE CON!  
J'EN AI TANT ENVIE!

JE VEUX  
TE PRENDRE.

JE VEUX QUE TU M'EXCITES  
ENCORE! SUCE-MOI LE BOUTON!  
TITILLE-MOI L'ANUS! LE CULO!

OUI!!...!  
C'EST ÇA  
LABOURE-  
MOI!!  
MMH.

DDDD! MAIS... CHÉRIE!  
TU NE MOUILLES MÊME PAS! ON  
DIRAIT UNE VIEILLE!

MAIS ILS NE TARDÈRENT PAS À RECOURIR AUX MULTI-  
PLES ET PRODIGEUSES PROPRIÉTÉS DE CETTE HUILE  
FABULEUSE, DONT IL RESTAIT QUELQUES GOUTTES.

QUELQUES GOUTTES DE L'HUILE DIVINE SUFFIRENT...

EMBROCHE-  
MOI COMME UN  
GIGOT!



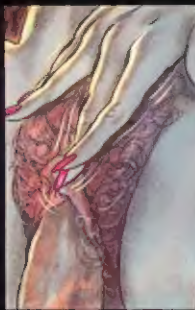
MADAME LINDE CROYAIT RÊVER, SON MARI LA DÉSIRAIT ET LA POSSÉDAIT COMME JAMAIS. ELLE NE COMPRENAIT PAS QUE SON CORPS AVAIT CONSIDÉRABLEMENT CHANGÉ. ELLE AVAIT RAJEUNI ! LA TEXTURE DE SA PEAU ÉTAIT LISSE, FERME ET JUVÉNILE. MAIS ÉTAIT-CE VRAI DE TOUT ?



NEANMOINS, L'ENTHOUSIASTE SCIENTIFIQUE EUT DU MAL, AU DÉBUT, A PARVENIR À L'ORGASME.



COMME ÇA, JE PEUX ME BRANLER  
LE CULO PENDANT QUE TU  
ME LA CARRÉS PROFOND.



REMUE TON  
GROS CUL, VIEILLE  
PUTE!



AIE!...  
OUI! JE SCROIS  
QUE ÇA VIENT.







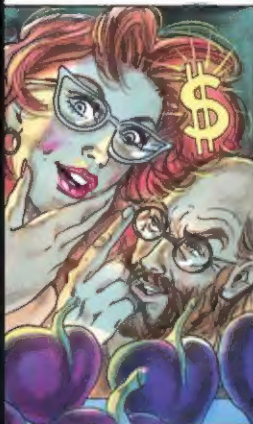




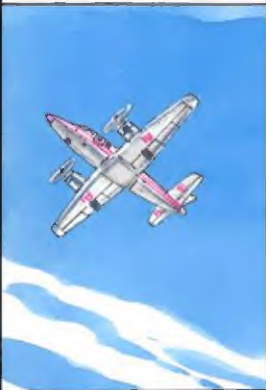
MAIS N'ALLEZ PAS CROIRE  
QUE CE FRUSTRANT  
ÉPISODE AIT LAMÉNTÉ LE  
COUPLE ! TOUT AU  
DÉBUT, UN PETIT FEU,  
CERTES, MAIS...



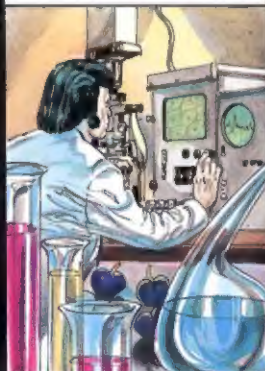
LES MERVEILLEUSES  
PROPRIÉTÉS COSMÉTIQUES  
DU SESUM AVAIENT RÉVÉLÉ  
LEURS APPÉTITS MATERIALISTES.  
TRÈS VITE, ILS OURDIRENT DES  
PLANS AMBITIEUX.



ILS ENVOYÈRENT DES  
ÉCHANTILLONS DU FRUIT À LEUR  
ASSOCIÉ, LE DOCTEUR SANDERS,  
POUR QU'IL LES ANALYSE AUX  
USA EN GRAND SECRET.



SANDERS ÉTAIT DERMATO-  
LOGUE ET AVAIT DE GRANDES  
CONNAISSANCES EN BOTANIQUE.  
DÈS LORS, IL ENTREPRIT DE  
METTRE AU POINT LA FORMULE  
PERMETTANT DE SYNTHÉTISER  
L'HUILE DE SESUM.



MAIS LES LINDÉ AVAIENT  
BESOIN DE CONNAÎTRE PLUS  
À FOND LES CONDITIONS  
CLIMATOLOGIQUES ET LA  
QUALITÉ DU TERREAU DANS  
LEQUEL CROÎT L'ÉTRANGE  
OÙ ÉGÉRIEN, POUR POUVOIR  
LE TRANSPLANTER.



UN CERTAIN SOIR, À L'INSU DES  
PÉCARIERS, ILS ORGANISÈRENT  
UNE EXPÉDITION SCIENTIFIQUE  
DESTINÉE À EXPLORER LES  
FOURMILIÈRES DES TUCANDER,  
PARMI LESQUELLES PROUVERAIT  
LE FRUIT CONVITE.



CE QUE JE VAIS VOUS RELATER  
DES SCENAI'S REPOSE SUR DES  
HYPOTHESES, CAR LE MEMOIRE  
DU PROFESSEUR STARDOTE  
ICI.

REGARDE! LES ÉTRANGES  
FOURMILIERES DES TUCANERO  
DINOPONERA GRANDS.



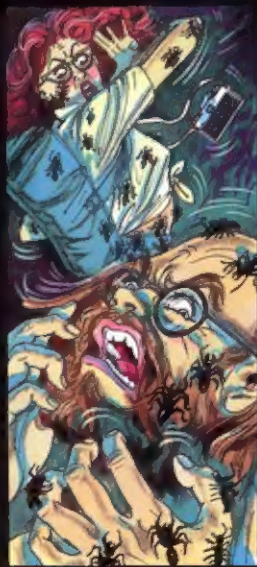
IL SEMBLE QUE LINDE, DANS SON  
MEPÔIS DES INDIENS, AIT NEGIGÉ  
DE SE MUNIR DE CES CURIEUSES  
ÉCHASSES AGUISÉES, DONT  
L'OBJET, DANS CETTE HERBE  
RÉPUQUANTE, ÉTAIT DE ...



NE TUER QU'UNE SEULE FOURMI!  
À CHAQUE ENJAMBÉE ET DE  
VEILLER À BIEN L'ÉLIMINER,  
AFIN QU'ELLE NE DONNE PAS  
L'ALERTE. C'ÉTAIT TRÈS ...  
SUBTIL.



IL SEMBLE DONC QU'À CET  
INSTANT LE PROFESSEUR LINDE  
ET SON ÉPOUSE AIENT POSÉ  
LE PIED SUR LEUR PROPRE  
MORT. D'ONS TOUT BONNE-  
MENT QU'ILS S'ÉTAIENT MIS  
DANS LA MERDE PAR PURES...



... CUPIDITÉ ET ARROGANCE.  
TOUT CE QU'ILS RETROUVERENT  
LES PRÉCARIAES LE LENDemain, CE  
FURENT LEURS SQUELETTES BIEN  
NETOYÉS, UN LEICAFLUX ET LE  
CARNET DE NOTES.

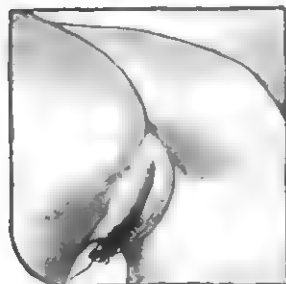




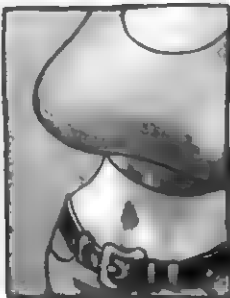
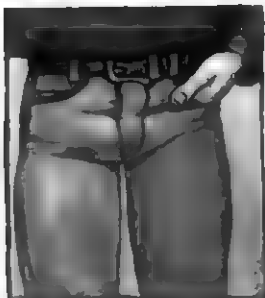
...AVEC LEURS GR  
**SABOTS**

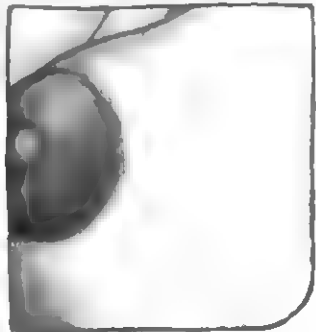
Juan Emilio...



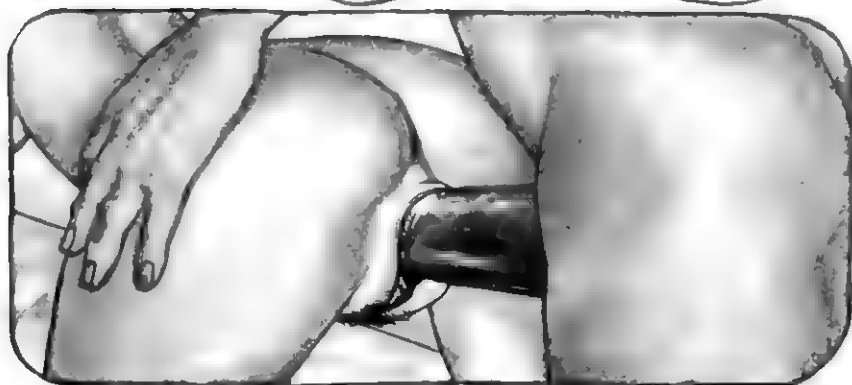


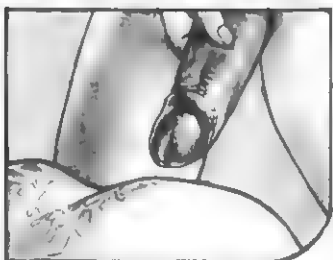
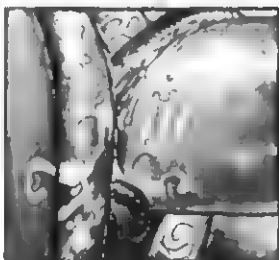


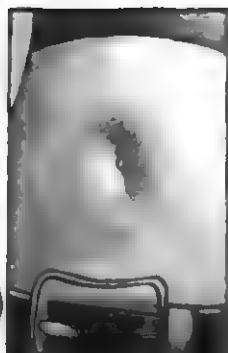














## GUIMAUVES #1

*Blanquet*

Collection Paul  
Éditions Cornélius  
FF

ans le genre post-néo-baba, post-punk, cryptic, dada, un "craie" dessinateur provocateur, doit le style n'est pas sans évoquer Charlie Burles et Farster. Ambiance bien crade, atmosphère "massacre à la tronçonneuse", garantie, mais une a souhait, le tout servi par un trait machinalement appuyé. Naissance (ou renaissance) et épanouissement d'un "craie" qui saut, entièrement baigné dans le formalisme. Pour être, qui saut, les prémisses d'un "craie" et l'Art...



## Prélude au Scandale

Christophe Mourthé  
les temporalistes réunis  
150 FF

n "télégramme photographique" de belle facture pour annoncer la sortie du livre Scandale à la fin de l'année. Les modèles et leur milieu, les poses, les arrangements, les accessoires, les costumes, les photos de plateau d'imaginaires films sexy de la fin des années 50. L'écrit manuscrit est apporté à faire ressortir le grain et la texture des différents supports. Etienne d'abord par l'apparence, modine des clichés, l'on sait tout à coup que la scène se déroule, on le croit à la fois plongé dans le flou des fonds, et puis, la production minable, le photographe exalte, les modèles ne l'ont et sales, et produisent des photographies leur luxuriance de fait.



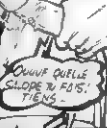
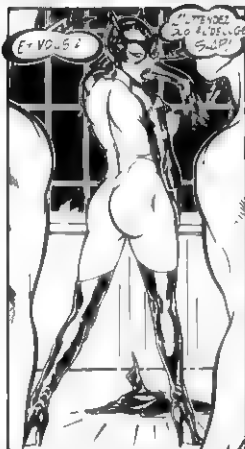










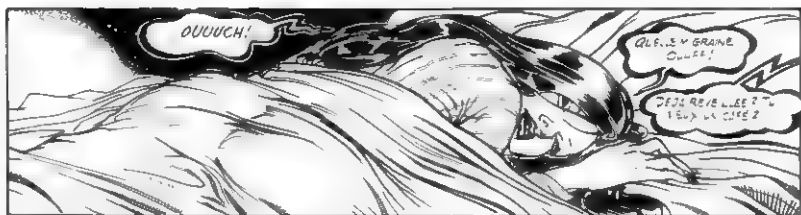














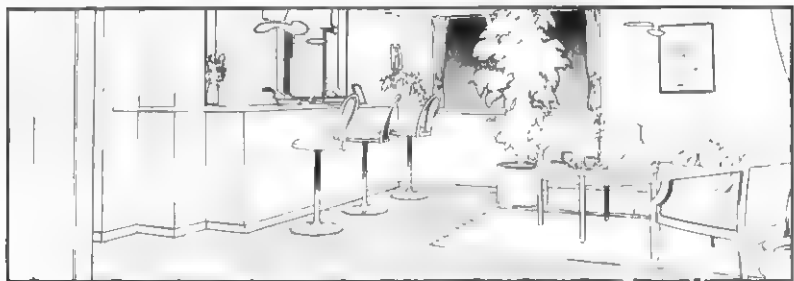
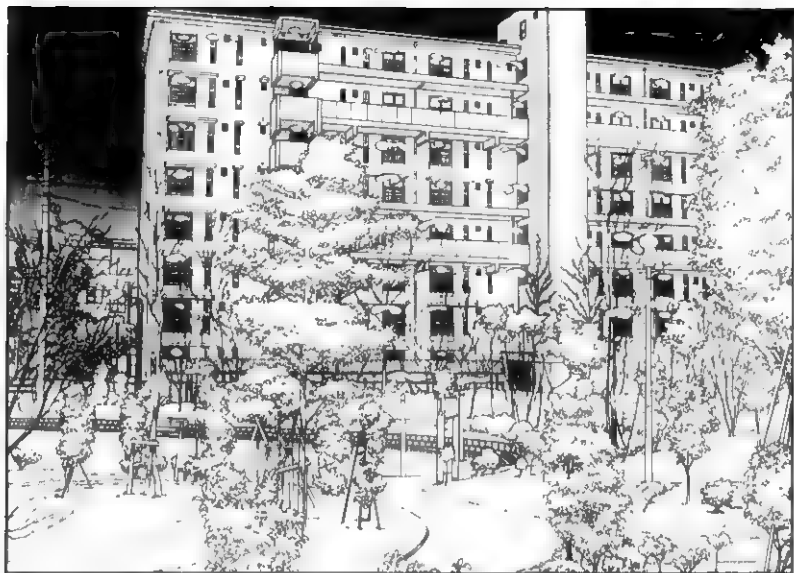


WING LEO

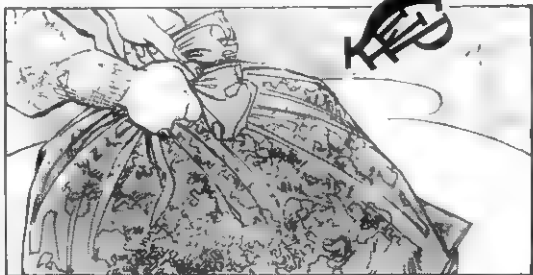
DESCONTO aux ordres

CHIYOJI TOMO

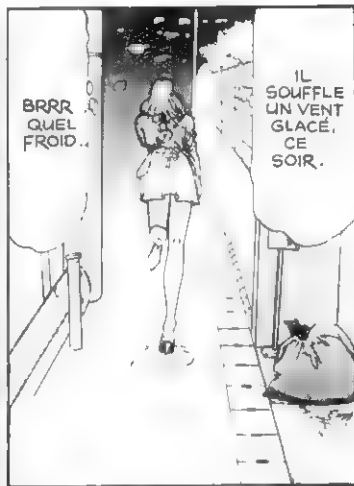




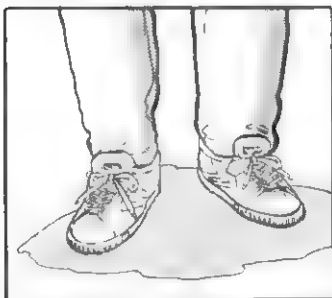
TU SAIS  
BIEN  
QU'ON  
NE DOIT  
PAS  
SORTIR  
LES  
ORDURES  
LA NUIT.



KEP



QUELQUE  
CINQ  
JOURS  
PLUS  
TARD...

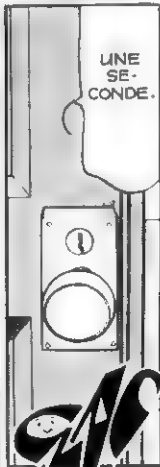


JE  
VIENS  
...

QUI  
C'EST...?



UN  
MESSAGER.  
VOUS  
POUVEZ  
OUVRIR,  
S'IL VOUS  
PLAÎT ?



UNE  
SE-  
CONDE.



LACHEZ-MOI!!

POURQUOI?  
POURQUOI  
ME  
FAITES-VOUS  
ÇA A  
MOI?

ASSEZ!!

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA



HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

EUMP

EUMP  
EUMP  
EUMP

ARRÊTE  
UN  
PEU  
DE  
BEUGLER !!

HAAA  
HAAA

POURQUOI...  
POURQUOI?!

...

O  
U  
H..

TIENS-TOI  
TRANQUILLE  
ET TU LE  
SAURAS !!

Fin de  
l'épisode



# ANCIENS NUMÉROS, ABONNEMENT

Vente par correspondance



## ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F (abonnement frais de port inclus)

## BON DE COMMANDE

Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11

X 26FF F

12 13 15 16 17

X 27FF F

18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40

X 29FF F

8

X 32FF F

14

X 35FF F

20 26 32 37

X 38FF F

**PORT** (Frais de port: 1 exemplaire 10€, 2 exemplaires 15€, 3 exemplaires 20€, 4 à 8 exemplaires 30€, 9 à 13 exemplaires 35€, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé: 15€)

**ABONNEMENT** 275F. (Frais de port: inclus)

**TOTAL**

JE VOUS RÈGLE PAR MANDAT CHÈQUE BANCAIRE CARTE BLEUE

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE

VILLE

N° DE CARTE

EXPIRE LE

SIGNATURE

Je CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

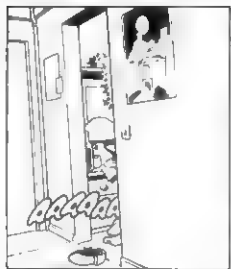
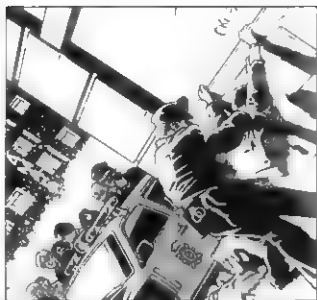
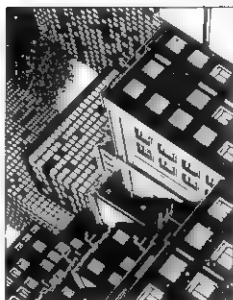
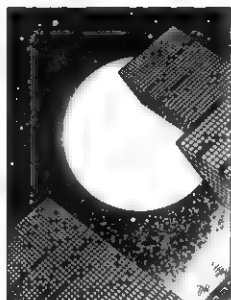
Cheque à l'ordre de la LIBRAIRIE IMPRESSIONS

01 34 12 28 07

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

**ENVOI SOUS PLI DISCRET**













LE MAUVAIS  
OEIL, VOILA CE  
QUE J'AI !

QUELQU'UN  
M'A JETÉ  
UN SORT...

ALLONS, MEC,  
TU VAS PAS CROIRE  
À CES CON-  
S

AH NON ?  
ALORS COMMENT  
T'EXPLIQUES, ALORS... ?  
**COG COG BURP!**  
LE PIRE, C'EST  
PAS LE BOULOT.

AH BON ?

T EN  
SAIS RIEN,  
HEIN ?

..LE COMBLE.  
C'EST QUE J'AI  
GAGNÉ LE GROS  
LOT !!

CELUI DE  
CETTE SE-  
MAINE ? LES  
CENT ET  
QUELQUES  
BRIQUES.

C'EST ÇAAA  
ÇUI-LÀ !

MERDE  
MEC JE  
PIGE PAS,  
ALORS ?

MA FEMME  
TRAVAILLE  
PAS.

A... TROIS  
GOSSES

ET IL ME  
RESTE DEUX  
ANS DE MEN-  
SUALITÉS À  
PAYER POUR  
L'APPART'.

..ET LA  
BAGNOLE QU'  
ST CHEZ LE  
GARAGISTE

...ET LA  
CADETTE QUI  
FAIT SA COMMU-  
NION CE MOIS-  
CI..

**HIC!**

ET MES DERNIERS RONDS, JE LES  
AI CLAQUÉS AVEC TOI... **HIC!** JE  
PENSais... **HIP!** JE PENSais ME  
JETER DU VIADUC MAIS, EN TE VOY-  
ANT DANS LA RUE, JE ME SUIIS DIT  
**HIPS!** BORDEL, POURQUOI PAS  
TIRER UN DERNIER COUP ? LE DER-  
NIER VOEU DU... **HIPS!**  
CONDAMNE !!

..ET  
J'AI EU EN-  
VIE DE MON-  
TER.

C'AI PERDU  
LE BILLET,  
**PERDU!** NIQUE!

DIS-LE-MOI  
TOI, **HIC?** A PART  
QUE J'VAIS  
M'FINGUER

RENTRE  
CHEZ TOI ET  
DIS-LUI LA VÉ-  
RITÉ, À TA  
BOURGEOISE

Y A PAS  
DE HONTE  
À AVOIR,  
MEC!

T EN AS  
CHIE TOU  
TE TAVIE,

J'AI PAS  
LE CHOIX.  
MOI, MAIS  
TOI.

T'ES PAS  
RESPONSABLE  
DE TON DESTIN !  
Y A LA VIE COMME  
J'TE Pousse..

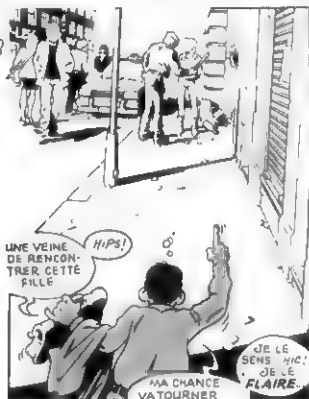
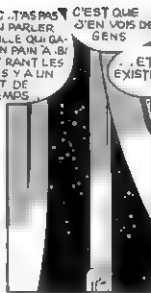
ET ET,  
ME VOILA,  
SANS SAVOIR  
**HIC!** QUAND JE  
VAIS SORTIR  
D'ICI..  
PARCE  
QUE...  
**HIPS!**

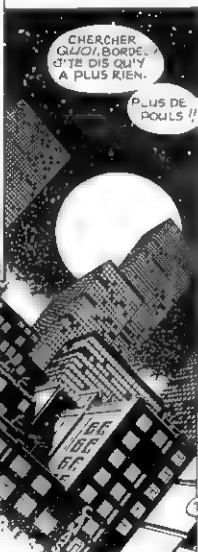
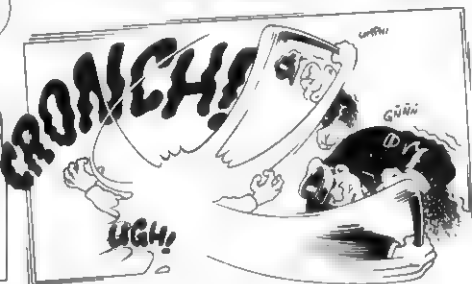
COMMENT  
VEUX TU QUE JE  
ME PRÉSENTE CHEZ  
MOI MAINTENANT ?  
POUR ANNONCER  
À MA BOURGEOISE  
QUE QUÉ...  
**HIPS!**

QU'EST-CE  
QUE J'PEUX  
LUI DIRE, HEIN ?  
**HIPS...** BURP!

NON, JAMAIS, CA  
MONS GARS,  
F'LINGUES EN  
PLUTÔT UN AUTRE

N'IMPORTE  
LEQUEL DE CES ENFOI-  
RÉS QUI NOUS BOUSIL-  
LENT LA VIE, PAR  
EXEMPLE...







PEUT-ÊTRE QU'IL FAUT VOIR  
LA VIE DU BON CÔTÉ... QUE  
C'EST LA QUE LES CHOSSES  
COMMencent À  
CHANGER...

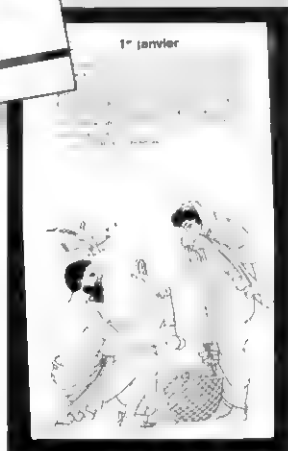
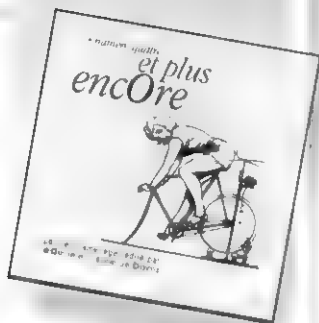
J'ESPÈRE !  
ET LA MIENNE  
AVEC...



J'AI FAILLI  
LUI RENDRE  
SON  
POGNON...







## et plus encore #4

*petit érotisme léger édité par  
\*derrière la Salle de Bains*

23 FF

O pus mineur mais néanmoins charmant, dont nous avons déjà chroniqué, me semble-t-il, l'une des premières livraisons. Une dizaine de fabliaux érotiques, et des signatures parmi lesquelles on ne manquera pas relever, entre autres, celles de Laurence Ferlinghetti et de Claude Pélieu. Cette dernière flanquée de l'omniprésente Marie-Laure Dagoil. Le tout bien relevé, et fort convenablement épicé ! Sans que ça n'ôte rien à sa légèreté. Pure Chantilly ! plus — cerise sur le gâteau — un « tiré à part » de Gilles Berquet, portant au recto un délicieux côté pile et, au verso, un texte de Marie-Laure D.

## Almanach Érotique

éditions ménéral  
120 FF

Excellent investissement. Il remplace avantageusement le pavé que vous n'auriez pas lu sur la plage. Il sera le compagnon indéfectible des longues soirées d'hiver et des stations de toutes durées aux toilettes. Et si votre bibliothèque des grands classiques aussi bien que des contemporains est désespérément vide, il vous permettra de briller malgré tout en société par vos citations judicieuses de Louis Calaferte, Henry Miller, Pierre Louÿs, Anaïs Nin, Guillaume Apollinaire, Colette, Victor Hugo, etc. Enfin, il est richement illustré et, traînant négligemment sur la table basse du salon, donnera de vous l'image d'un fin connaisseur de la chose.

# Études en Rosa

LA  
COLLECTIONNEUSE

par Armas

TU TE SOUVIENS DE MIGUEL,  
LE TYPE DE LA PIZZERIA ? IL A  
DISPARU... IL EST ALLÉ FAIRE  
UNE LIVRAISON ET ON NE L'A  
PLUS JAMAIS REVU... UN BEAU  
MEC COMME ÇA, SI C'EST PAS  
UN MALHEUR ?

MAIS, INMA, ON JOUE OUI OU  
NON ? LAISSE UN PEU TOM-  
BER CE JOURNAL, PARCE  
QUE JE... BE...OTE !

ENCORE ?  
CETTE FILLE  
DOIT TRICHER...

TU PARLES ! "HEUREUSE  
AU JEU..." VOUS CON-  
NAISSEZ LE PROVERBE... !

"...MALHEUREUSE  
EN AMOUR, TU AS  
PEUT-ÊTRE  
RAISON."

"MON MARI  
NE M'A PAS TOU-  
CHÉE DEPUIS DES  
SEMAINES... IL A  
SÛREMENT UNE  
MAÎTRESSE."

EH BIEN, MON PACO A  
MOI ME TOUCHE MAIS  
C'EST TOUT DU PAREIL  
AU MÊME, UN TAS D'É-  
GOCENTRIQUES."

BAH, LE MIEN  
EST TELLEMENT RA-  
MOLLO QUE, SANS LE  
JARDINIER...



QUEL  
ENFER

ET SI ON  
CHANGEAIT  
DE SUJET ?

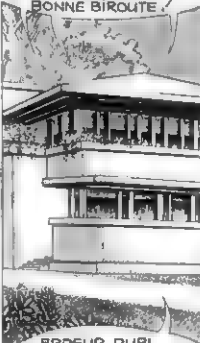
DIS DONC, ON PEUT BIEN VENIR CHEZ TOI ET  
PARLER DE NOS MARIS, C'EST PAS PARCE QUE TU  
NE VOIS PAS LE TIEN PENDANT DES MOIS...  
A-T-ON... DÉE D'ÉPOUSER UN MARIN,  
AUSSI ?



COMMENT  
PEUX-TU RES-  
TER SI LONGTEMPS  
SANS UN  
HOMME !

ÇA NE ME  
PÈSE PAS... ET JE SU-  
BLIME GRÂCE À MES  
COLLECTIONS...

"HEIN... ?" COMMENT ?  
JE VOIS MAL  
COMMENT LA PHILATÉLIE  
POURRAIT REMPLACER UNE  
BONNE BIROUTE."



ERREUR, PURI...  
JE NE COLLECTIONNE PAS  
LES TIMBRES... PASSONS  
AU SALON, QUE JE VOUS EN-  
SEIGNE MON HOBBY... MAIS  
J'UREZ-MOI DE GARDER LE  
SECRÉT...



cou-  
cou!



"MAIS... OÙ DÉNICHER-TU CES SCULPTURES... PHALLIQUES?"  
 "OH, DE MULTIPLES FAÇONS... DANS LES MAGASINS D'ANTIQUITÉS, CHEZ LES COLPORTEURS, LES MARINS, DANS LES BAZARS DU PORT, ETC... AU DÉBUT, C'ÉTAIT COTON MAIS, À PRÉSENT, ILS ME CONNAISSENT ET ME PRÉVIENNENT QUAND ILS ONT "QUELQUE CHOSE"..."



"VOUS N'AVEZ PAS TOUT VU... J'EN AI PLEIN D'AUTRES DANS LA CAVE... MES PIÈCES LES PLUS INÉSTIMABLES SONT EN BAS & J'AI MIS PLUSIEURS MOIS À TROUVER CERTAINES D'ENTRE ELLES."



"J'ADORE LES FAIRE RELUIRE, LES POLIR, CARESSER LEUR MATIÈRE À LA TEXTURE SI DIVERSE DOUCE OU RUGUEUSE... ET, INÉVITABLEMENT..."

"...JE FINIS TOUJOURS PAR LES SUCER..."



ENCARNI POUR  
L'AMOUR DU  
CIEL

FICHE-LUI LA  
PAIX, CONTINUE,  
ENCARNI...

NE ME REGAR-  
DEZ PAS COMME ÇA...  
CE N'EST PAS FINI, VOUS  
ALLEZ VOIR... PARFOIS, JE  
ME DÉSHABILLE COMPLÈ-  
TEMENT ET JE DES-  
CENDS À LA CAVE



"LÀ, JE JOUE  
AVEC MES  
PHALLUS...  
JE N'OSE  
VOUS DIRE  
COMMENT..."

"MAIS JE ME SENS  
SI... SI...  
DÉVER-  
GONDÉE..."



"...QUE JE FAIS PARFOIS AVEC  
EUX DES CHÔSES QUE JE RE-  
FUSE À MON MARI..."



"SEIGNEUR... D'ÂI  
MÊME CRU SEN-  
TIR LE GÔÛT DU  
SPERME..."



LES TORRIDES CONFESSIONS DE LEUR HÔTESSE  
TERMINÉES, LA RÉUNION TOUCHE À SA FIN...

BON, ON TE LASSE  
CHÉRIE. LES GOSSÉS  
VONT RENTRER DU  
LYCÉE / QUELLE  
CHANCE TU AS DE  
NE PAS EN  
AVOIR !

BAH JE  
ME SENTI-  
RAIS MOINS  
SEULE...

ET MOI,  
JE DOIS CHAN-  
GER DE CU-  
LOTTE...

VOUS AVEZ REMARQUÉ ?  
ON AURAIT JURÉ QU'ELLE  
PARLAIT DE VRAIES BI-  
TES.  
BOF, LA PAUVRETTE  
SE CONSOLE COMME  
ELLE PEUT !

QUELLE  
GOTTE TU FAIS,  
PURI !

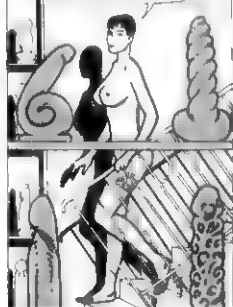


SEIGNEUR  
J'AI BIEN CRU  
QU'ELLES NE S'EN  
IRAIENT JAMAIS !

JE MOURAIS D'ENVIE DE DES-  
CENDRE À LA CAVE...

CE PASSAGE SECRET QUE J'AI  
DÉCOUVERT ME PERMET D'AC-  
CÉDER À MES TRÉSORS LES PLUS  
INESTIMABLES

"IL CONDUIT À UNE PIÈCE DE RANGEMENT  
QUI N'A JAMAIS ÉTÉ TERMINÉE... ET QUE J'AI  
LAISSÉE EN L'ÉTAT, SANS EN PARLER À QUI-  
CONQUE .. C'EST MON PETIT SECRET..."



NYEC!

Q-QUI  
EST-CE.. ?



ÇA VA, MIGUEL ? TU  
VAS ÊTRE  
"BIEN GENTIL" ?

M-MADAME  
SIL VOUS PLAÎT  
RELÂCHEZ-  
MOI !

TU CHER-  
CHERAS ENCORE  
À T'ÉCHAPPER



BIEN SÛR, VOUS  
ÊTES FOLLE ! VOUS  
COMPRENEZ ? EH...  
LÂCHEZ ÇA ! VOUS  
N'OBTIENDREZ  
PLUS RIEN DE  
MOI !

MM... VRAI-  
MENT ? CE  
N'EST PAS  
CE QU'ELLE  
A L'AIR  
DE DIRE.



MERDE!!!





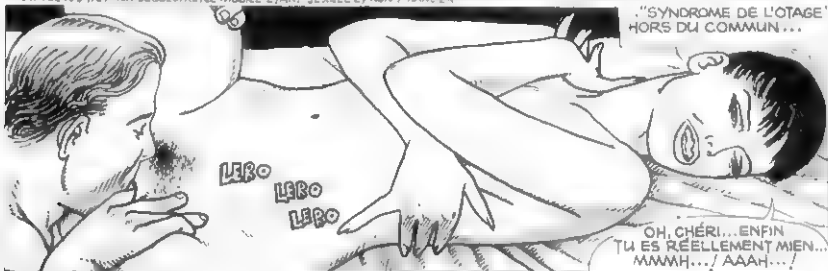
PEU À PEU, LES SOINS DE LA FEMME EURENT  
RAISON DE LA VOLONTÉ DU RAVI. \*

DE SORTE QUE LE JOUR OÙ  
ELLE LUI LIBÉRA LES  
MAINS...

IL NE TENTA PAS DE  
S'ÉCHAPPER... BIEN  
AU CONTRAIRE...  
MIGUEL FUT PRIS  
D'UN...



\* RAVI, DE RAPI, ET NON SÉQUESTRE. LE MOBILE ÉTANT SEXUEL ET NON FINANCIER

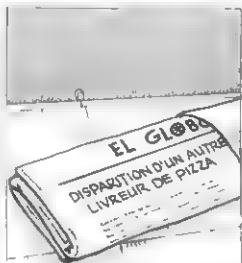
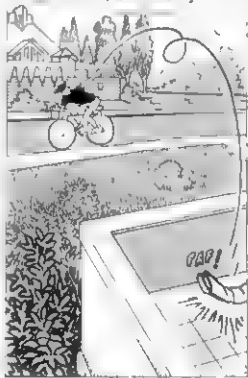


"SYNDROME DE L'OTAGE"  
HORS DU COMMUN...

DÈS JOURS PLUS  
TARD...  
DIX DE DÉR...!  
QUOI? TU NE  
VOIS TOUJOURS  
PAS TON MARI?

VOUS SAVEZ QUO ?  
MIGUEL A RÉAPPARU !  
J'AI S LE PAUVRE NE  
SE SOUVIENT PLUS  
DE RIEN...

ET, À PROPOS DE "PHALLOGRAM-  
ME" COMMENT SE PORTE TA  
COLLEC, ENCARNI ?



HA HA !  
À MERVEILLE, PURI.  
ELLE NE CESSE  
DE S'ÉTOFFER...

trois heures du matin. Le téléphone sonne. Je me réveille d'accord avec Paul Auster : une mauvaise nouvelle ou un mauvais numéro.

- La dame est là ? demande une voix masculine, rauque, altérée (par l'alcool ?).

- En supposant qu'il y ait une dame ici, ce qui n'est pas le cas, elle serait en train de dormir ! réponds-je d'une voix masculine, rauque, altérée (par le sommeil !) et raccroché-je.

Samedi, quatorze heure trente. Le téléphone sonne. J'abandonne les spaghetti à la Napolitaine. J'attends l'appel d'une vieille amie.

- Salut, t'es seule ? T'aimerais que je te bouffe les nibards ?

Le mec est pure exubérance. Le mec est un abruti qui confond les sexes. Je lui recommande un bon modèle de sonotone et raccroche.

Samedi, seize heures. Le téléphone sonne. La cafetière siffle. Je réponds. On ne me répond pas. Un timide. Je dis :  
- Il se calme, il se la mange, ça devrait lui plaire !  
Je raccroche.

Samedi, seize heures zéro deux. Le téléphone sonne. Mon amie ? Le timide a réfléchi ?

- J'appelle pour l'annonce.
- Quelle annonce ?
- Celle de la dame.
- Où l'a-t-il lue, l'annonce ?
- Dans le journal.
- Ça l'ennuierait de me la lire ?
- "Dame blonde, 21 ans. Reçoit seule chez elle. Une bombe."

Il lit aussi le téléphone. Mon numéro, à un chiffre près.

- Excusez-moi !

Il s'est trompé. Je raccroche et note le numéro.

Les quatre heures suivantes, le téléphone ne sonne pas. Mon amie a peut-être perdu mon numéro.

Samedi, vingt heures. Je pense au jour où j'ai connu mon amie, dans une boîte de techno.

- Ne me la présente pas si elle ne sort pas avec moi ! ai-je dit à l'ami qui était avec elle. Lui faire des poutoux sur les joues ne suffira pas !

Il me l'a présentée. Deux poutoux sur les joues. J'étais déjà accroché aux rideaux. Depuis ce jour, il ne s'est rien passé sinon qu'on s'est croisé quelques fois. Nonobstant, je persiste à y croire.

Samedi, vingt heure trente. J'appelle la pute.

- Oui ?
- J'appelle pour l'annonce.
- Oui.
- Je peux passer ?
- Oui. D'ici une heure.

Je note l'adresse. Je pourrais garder mes charentaises, on est voisins.

Samedi, vingt-et-une heure trente. Une bombe effectivement, vêtue d'une chemise courte gris perle. Epamouie, mais compacte, solide, ferme. Je la vois et je vois mon amie. Je vois aussi Sabina, l'actrice porno finlandaise. Je n'avais jamais remarqué cette ressemblance entre Sabina et mon amie. Sans doute parce que je ne l'ai jamais vue avec une chemise courte. Ou bien parce qu'elle est dépourvue de cette prédisposition à se dépoiler.

Pour le moment, on se dépoile. Je lui soupèse les seins, élastiques et chauds. Je palpe son ventre satiné, ses fesses rebondies, son sexe velouté. Je l'attire contre moi, l'étends sur le lit. Elle prend

ma queue dans sa bouche. L'embrasse, la suce, la lèche, l'engloutit, plus quelques autres synonymes. Je la tourne sur le côté, lui lève la jambe gauche. S'ouvre son con. Elle me dit que sur la petite table, près du téléphone, se trouve une boîte de préservatifs. Je lui caresse le cul, le dos, les seins. Une fois vêtu pour la circonstance, j'entre lentement. Elle contracte son vagin comme pour sentir la fermeté de ma bite en elle. Je bouge à peine et ça ne semble pas lui plaire. Ne me fais pas perdre mon temps, doit-elle penser, ou quelque chose d'approchant. Elle s'accroupit sur moi et s'empale sur mon sexe. Elle commence à bouger et accélère le mouvement, en même temps qu'elle se masturbe. Je suppose que ça fait partie de la prestation. Ses seins s'agitent violemment. Elle saute et rebondit en furie. Elle me baise aussi le dos. C'est comme si je me tapais Cynthia Rothrock. Je ferme les yeux et imagine que je suis avec mon amie. Cinq minutes. Elle doit penser que je me prends un pied d'enfer, et pour être juste, c'est un très bon coup.

Le téléphone sonne. J'ouvre les yeux et décroche. Pur réflexe.

- Oui ? je marmonne.
- C'est moi. Désolée, je n'ai pas pu appeler avant. J'arrive dans une demi-heure, si ça te va ?
- Oui ! je gargouille.

Je raccroche. Au-dessus de moi, la bombe, dont la mise à feu semble imminente, demande :

- Quelqu'un s'est trompé ?

Je pars.

♦♦♦

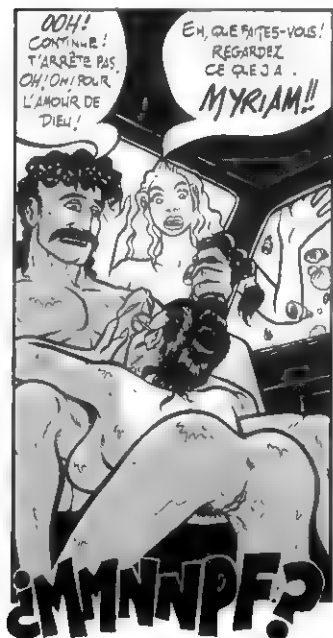


## POLITIQUEMENT INCORRECT

Dessin : Payà

Une plus une égale trois

Scénario : Revilla







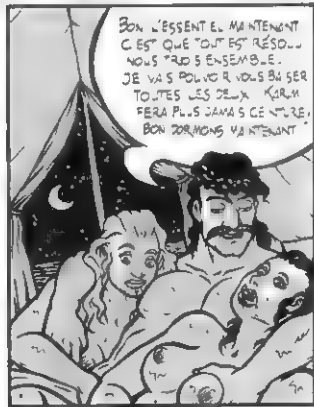
SOB..  
SOB



MN..GN.







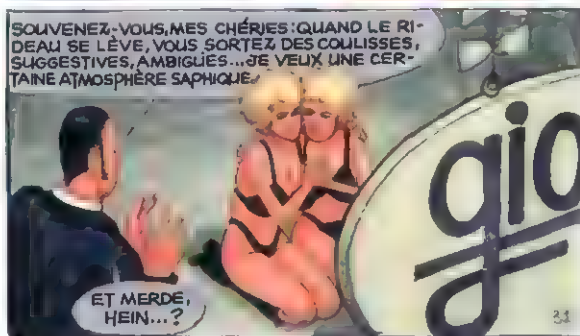
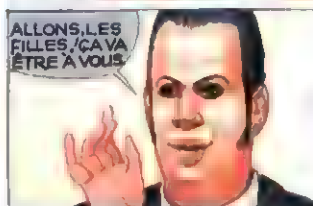
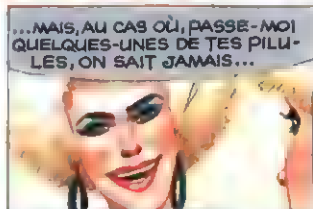
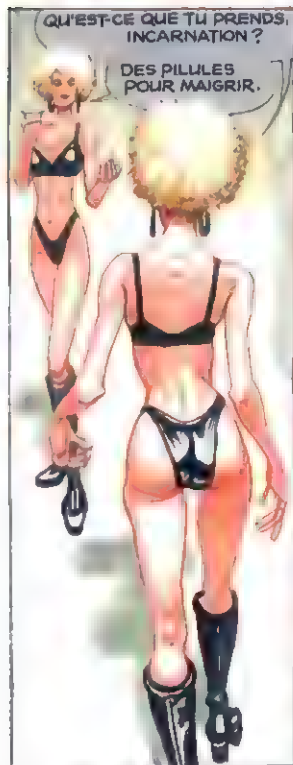
# diet

*L'avenir semble sourire à Incarnation. Sa carrière de top-model commence à prendre forme, mais elle continue d'être hantée par son obsédant désir de maigrir, qui la pousse à se bourrer d'étranges pilules coupe-faim.*

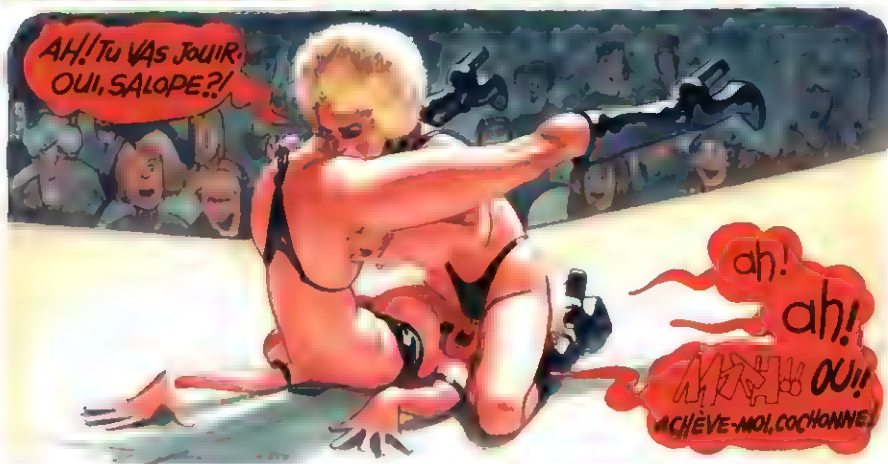
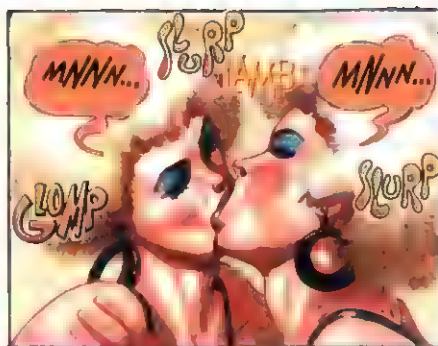
*Cependant, elle souffre encore d'une autre obsession, qu'elle ne s'explique absolument pas : il ne se passe pas une minute sans qu'elle pense à baiser, baiser, baiser...*

## NOÉ







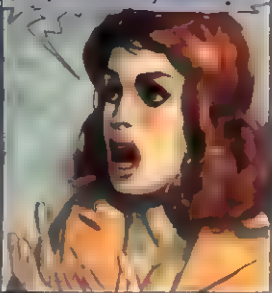




MAIS PAS MOYEN... J'ÉTAIS  
HORS DE MOI, EN PROIE À UN  
IRRÉSISTIBLE DÉSIR DE BAISSER  
AVEC N'IMPORTE QUELLE FILLE,  
DE ME LIVRER AVEUGLÉMENT À  
TOUT CE QU'ELLE ME SUGGÉRerait...  
POURQUOI SUIS-JE TELLEMENT  
EXCITÉE ?



**LES PILULES!** MAIS  
BIEN SÛR, CE SONT ELLES  
QUI ONT DÉCLANCHÉ MON IN-  
CONTINENCE SEXUELLE !



SCUSEZ, M'DAME !  
CE SAC POUBELLE  
M'A ÉCHAPPÉ !

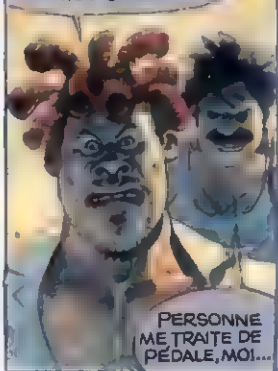


**TAS D'ENFOIRÉS  
QUE VOUS ÊTES !  
MANQUAIT PLUS QUE ÇA !**



**ALLEZ VOUS FAIRE  
ENCULER, BANDE  
DE PÉDALES !!**

GROSSIÈRE ERREUR,  
M'A JOLIE...



ALLEZ, DANS LE  
CUL DE SAC !

